



Edition
Grandes Cultures

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

REGION CENTRE

Bulletin n° 28 du 02/10/97

(2 pages)

Colza

Stade : 2 à 8 feuilles.

Altises

Les captures de grosses altises restent faibles. Davantage de petites altises sont piégées, à noter quelques parcelles qui présentent des dégâts en bordure à Beaune la Rolande (45).

Charançon du bourgeon terminal

Ils sont attendus : une première capture est signalée dans la Nièvre à Bouhy, ainsi que dans le sud de la région Ile de France (Mespuits-91-, Chateau Landon et Chatelet en Brie-77-). Rappelons que l'intervention est à positionner 10 jours après les premières captures.

■ *Attendre un prochain avis.*

Pucerons

Les pucerons verts sont plus fréquents cette semaine et on observe désormais des petites colonies dans de nombreux secteurs. Certaines parcelles atteignent le seuil de traitement (20 % de pieds porteurs). Rappelons que dans le Pays Fort, le seuil était déjà atteint la semaine dernière.

■ *La stratégie est à raisonner à la parcelle. Soyez plus attentifs sur les petits colzas qui souffrent de la sécheresse : ils sont plus sensibles aux ravageurs.*

Autres ravageurs

Un nouveau cas de noctuelle terricole est signalé dans la Brenne à Châtillon sur Indre.

Les tenthrèdes s'observent toujours çà et là.

Quelques chenilles vertes, légèrement velues, de 0,5 à 3 cm sont également visibles dans certaines parcelles. Il s'agit de piérides de la rave. A noter une présence plus importante à Boissgasson (28).

Des papillons de piérides sont fréquemment observés en ce moment.

Phoma

Pas d'évolution avec les conditions sèches.

■ *Pas de projection.*

Pois

Nécroses racinaires du pois et Aphanomyces

Pensez au test !

Suite aux pluies du mois de mai, des ronds jaunes ont pu apparaître dans certaines parcelles (quelques cas dans le Loiret et beaucoup en Seine et Marne), il s'agit le plus souvent d'attaques d'*Aphanomyces*.

Contre *Aphanomyces euteiches*, aucune méthode de lutte (traitements de semences ou résistance variétale) ne s'est révélée efficace. La seule alternative consiste donc à mesurer le risque potentiel d'attaque au champ avant la mise en place de la culture. Le résultat de l'analyse pourra permettre de modifier l'assolement si cela est nécessaire. Ce risque est mesuré à partir d'un échantillon de terre prélevé dans les zones à risque des parcelles à tester (zones humides, mauvaise structure du sol...). Cet échantillon est soumis à un test prédictif que pratiquent actuellement 2 laboratoires.

Les tests Aphano et tests PNR sont effectués toute l'année sur échantillon de terre au :

Laboratoire de Flore Pathogène des Sols
SRPV Centre

93 rue de Curambourg - BP 210
45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX
Tél. 02.38.22.11.11 - Fax 02.38.84.19.79

Coût et délai de réponse :

- Test Aphano : 225 F et 2 mois.
- Test PNR : 300 F et 3 mois.
- Test PNR et Aphano : 450 F et 3 mois.

COLZA :

- Surveillez les arrivées de charançon du bourgeon terminal.

- Progression du puceron vert : Stratégie à la parcelle.

- Phoma : Pas de risque.

POIS :

Aphanomyces : Pensez au test.

CEREALES : Le point sur la JNO.



40 Jo
43-155

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F

direction régionale de l'agriculture et de la forêt

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX CENTRE
93, rue de Curambourg - BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS Cédex
Tél. 38.22.11.11 - Fax 38.84.19.79



Céréales : Comment appréhender le risque JNO

Toutes les céréales sont sensibles à la jaunisse nanisante de l'orge. Trois virus peuvent

être en cause :

- PAV : le plus fréquent, transmis par plusieurs espèces de pucerons (*Rhopalosiphum padi*, *Sitobion avenae*, *Metopolophium dirhodum*),

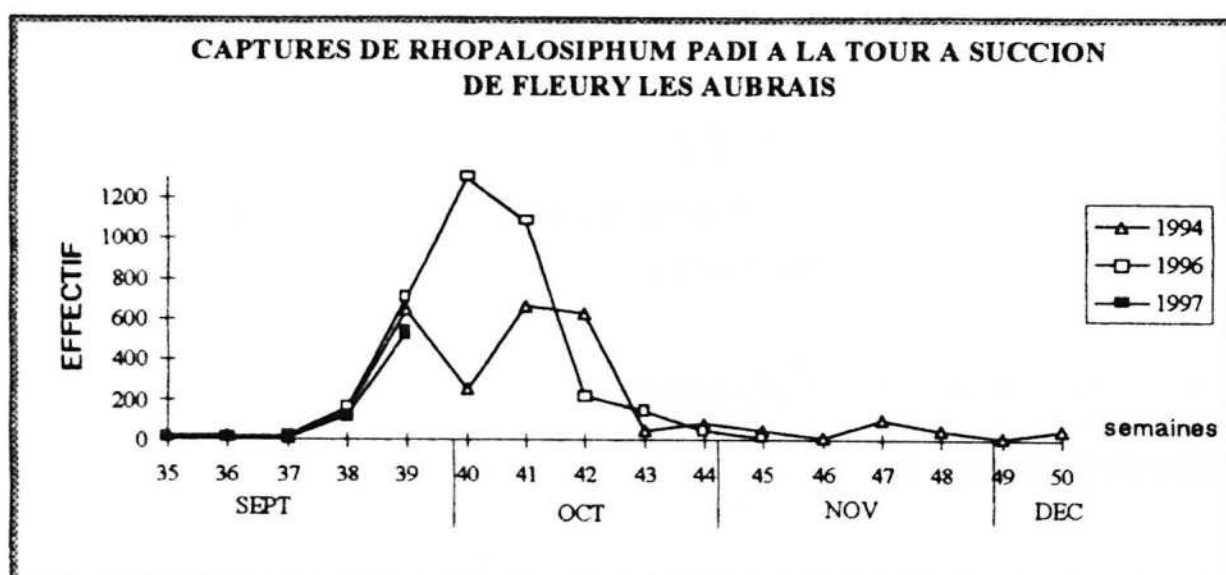
- MAV : transmis essentiellement par *Sitobion avenae*, moins fréquent,

- RPV : transmis uniquement par *Rhopalosiphum padi*, beaucoup plus rare en région Centre.

À l'automne, on retrouve surtout l'espèce de puceron *Rhopalosiphum padi*. C'est le virus PAV qui est retrouvé le plus communément au printemps dans notre région.

Par conséquent, le virus n'est transmis que lentement à l'ensemble de la parcelle.

sur la parcelle qui ne doit pas excéder 10 jours.



Résultats JNO 1997

Dates	% de pots porteurs de <i>Rhopalosiphum padi</i>		Nombre de <i>R. padi</i> moyen/plante touchée		% de pots positifs au test ELISA	
	1997	1996	1997	1996	1997	1996
01/09 au 08/09	2%	17%	1	3,5	10%	0%
08/09 au 15/09	4%	38%	0,7	2	0%	3,8%
15/09 au 22/09	77%	67%	2,9	2,05	11,5%	7,8%
22/09 au 29/09	100%	100%	4,5	4,6	à venir	50%

Comment se font la contamination et la propagation au sein de la parcelle ?

Les pucerons ailés arrivent sur la parcelle et commencent à contaminer les jeunes céréales. Tous ne sont pas porteurs de virus. Après l'arrivée des premiers pucerons ailés, il faut attendre 7 jours pour que les aptères (non ailés), issus de ces pucerons ailés transmettent le virus au sein de la parcelle (voir page suivante schéma du cycle de la JNO dans une céréale).

Cela laisse le temps à l'agriculteur pour intervenir ; les pucerons ne doivent pas séjourner plus de 10 jours sur la parcelle.

Les facteurs de risque

- L'importance des populations.
- Le pouvoir infectieux des pucerons ailés.
- La date de semis : plus le semis est précoce, plus les céréales sont exposées aux arrivées des pucerons.

Seuil d'intervention

Le seuil de 10 % de pieds porteurs a apporté satisfaction dans les essais, il doit être bien sûr associé à la durée de présence

les colzas,

- l'expérimentation pots pièges montre actuellement peu de pouvoir virulifère comparable à l'année 1996,
- le vol a bien débuté à la tour à suction depuis le 28 septembre et présente actuellement le même profil que 1996.

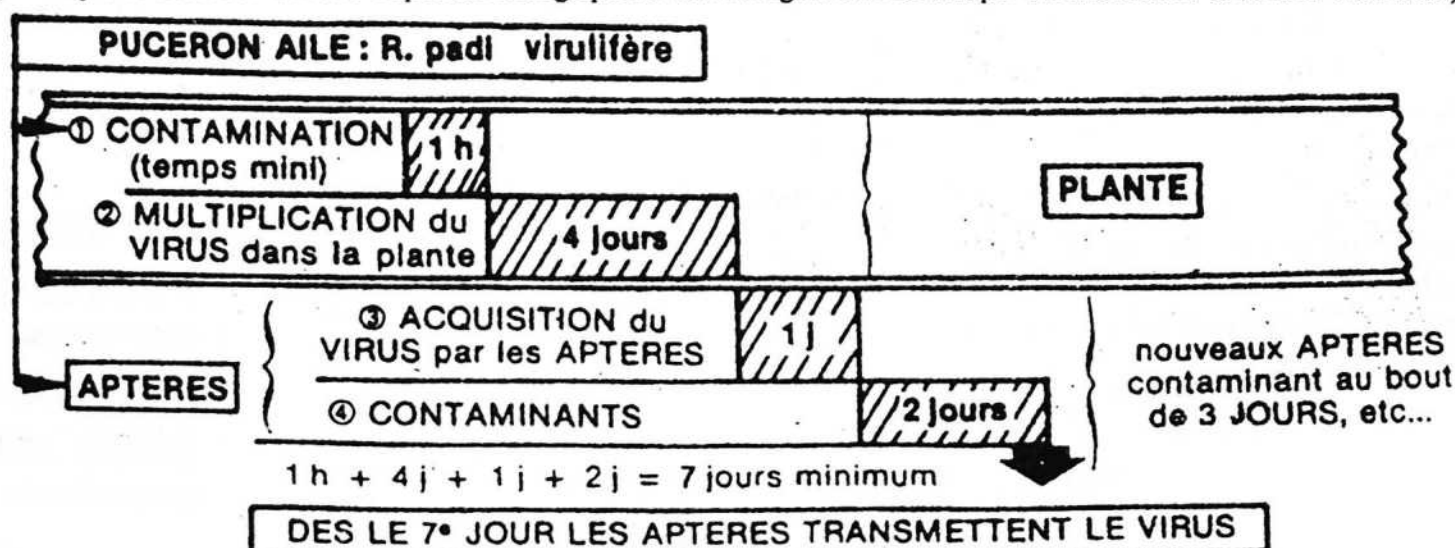
Alors, même si beaucoup d'orges seront protégés Gaucho, le traitement des blés ne pourra être réservé qu'à certaines situations compte-tenu de son coût. Aussi, le Service de la Protection des Végétaux vous aidera à positionner au mieux vos interventions.

Quel risque pour cette campagne ?

Les conditions climatiques d'octobre et de novembre seront déterminantes. Il faudra être particulièrement vigilant à un vol qui peut se poursuivre jusqu'à fin décembre comme en 1994, année record en JNO au printemps 1995. Quelques éléments à l'heure actuelle :

- en général, des populations assez faibles dans les maïs,
- peu de repousses dans l'environnement excepté dans

Cycle de la Jaunisse Nanisante de l'Orge dans une céréale
(Établi par F. BAYON -ACTA- d'après la bibliographie et les renseignements fournis par H. LAPIERRE -INRA de Versailles-)



Si le puceron ingère suffisamment de virus, il reste infectieux jusqu'à sa mort (plusieurs semaines). Par contre, il ne transmet pas le virus à sa descendance.